

LA FUIITE

PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 264 - octobre 2017

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »



Directeur de publication

Gilles Lasplacettes

Directeur artistique

Samuel Baluret

Comité de pilotage

Bertrand Cocq, directeur territorial

de Canopé Île-de-France

Bruno Dairou, délégué aux Arts

et à la Culture de Réseau Canopé

Ludovic Fort, IA-PR Lettres, académie de Versailles

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,

conseiller Théâtre, délégation aux Arts et à la Culture

de Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN Lettres-Théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR Lettres-Théâtre honoraire

et des représentants des directions territoriales

de Réseau Canopé

Auteure de ce dossier

Caroline Veaux, professeure agrégée de lettres

Directeur de « Pièce [dé]montée »

Jean-Claude Lallias

Coordination éditoriale

Stéphanie Béjjan

Secrétariat d'édition

Hélène Audard

Mise en pages

Stéphane Guerzeder

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

Photographie de couverture

© Pascal Victor

La Criée - Théâtre national de Marseille

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-04345-0

© Réseau Canopé, 2017

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Remerciements

Nos remerciements chaleureux vont à Macha Makeieff, Laura Abécassis et toute l'équipe du Théâtre La Criée pour l'aide précieuse qu'ils nous ont apportée dans la préparation de ce dossier.

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement de l'auteure et de l'éditeur. La mise en ligne des dossiers sur d'autres sites que ceux autorisés est strictement interdite.

PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 264 - octobre 2017

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »

Création 2017

Comédie fantastique en huit songes

D'après *Pièce en quatre actes* de Mikhaïl Boulgakov

Adaptation, mise en scène, décors et costumes :
Macha Makeïeff

Lumière : Jean Bellorini

Collaboration : Angelin Preljocaj

Avec Pascal Rénéric, Vanessa Fonte, Vincent Winterhalter,
Thomas Morris, Geoffroy Rondeau, Alain Fromager, Pierre
Hancisse, Sylvain Levitte, Samuel Glaumé, Karyll Elgrichi,
Émilie Pictet... et une petite fille

Traduction : Macha Makeïeff

Conseillère à la langue russe : Sophie Bénech

Création sonore : Sébastien Trouvé

Coiffure et maquillage : Cécile Kretschmar

Assistante à la mise en scène : Gaëlle Hermant

Assistante aux costumes et Atelier : Claudine Crauland

Assistante à la scénographie et aux accessoires :
Margot Clavières

Iconographe : Guillaume Cassar

Assistant lumières : Olivier Tisseyre

Assistant son : Jérémie Tison

Assistant à la chorégraphie : Guillaume Siard

Chef de chœur : Jérémie Poirier Quinot

Professeur d'accordéon : Maxime Perrin

Régie générale : André Neri

Régisseur plateau : Ruddy Denon

Machiniste constructeur : Julien Parra

Chef costumière : Nadia Brouzet

Maquilleuse coiffeuse : Hermia Hamzaoui

Fabrication d'accessoires : Soux et Patrice Ynesta

Construction : Ateliers du TNP

Intervenante en scénographie : Clémence Bézat

Stagiaires Pavillon Bosio (Monaco)

Production La Criée - Théâtre national de Marseille

Coproduction : Théâtre Gérard Philipe - Centre
dramatique national de Saint-Denis

Tournée 2017-2018

7 - 9 novembre

Théâtre national de Nice

14 - 15 novembre

Le Parvis, Scène nationale Tarbes-Pyrénées

21 novembre

Théâtre Grand Paris Sud, Seine Essonne-Sénart

29 novembre - 17 décembre

Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis

21 - 22 décembre

Théâtre Liberté, Scène Nationale de Toulon

9 - 13 janvier

Théâtre Les Célestins, Lyon

19 - 20 janvier

Le Quai, Angers

Sommaire

5 Édito

AVANT DE VOIR LE SPECTACLE, LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !

6 « Fuir ! Là-bas fuir ! » [Mallarmé]

6 Les Blancs contre les Rouges

9 Premiers pas dans *La Fuite*

ANNEXE

11 Lettre de Boulgakov à Staline

Édito

Alors que de plus en plus d'artistes sont aujourd'hui, un peu partout dans le monde, empêchés de créer, Macha Makeieff met en scène, dans son théâtre, *La Criée*, *La Fuite* de Mikhaïl Boulgakov. Le dramaturge russe, dont les pièces furent interdites de création par Staline, occupe désormais les plateaux des grands théâtres occidentaux. Mais *La Fuite* est une pièce peu montée. Elle peint l'errance d'un groupe de Russes blancs, en fuite à travers l'Europe. Dans un climat onirique et vaudevillesque, elle interroge le comportement de chacun, les rêves de reconstruction et la nostalgie du pays que l'on abandonne. Mettre en scène cette pièce, c'est ainsi et aussi pour Macha Makeieff explorer le passé d'une partie de sa famille, elle dont les grands-parents suivirent au même moment l'itinéraire des personnages de la pièce de Boulgakov. Mettre en scène une part de soi, de son passé, pour trouver comment composer avec, et comment trouver dans la fuite, un élan pour se construire ! Ce dossier propose aux professeurs et aux élèves des pistes d'activités concrètes pour entrer dans ces différents univers.

Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

« FUIR ! LÀ-BAS FUIR ! » (MALLARMÉ)¹

Pour commencer à entrer dans l'univers de Boulgakov, on pourra proposer aux élèves de réfléchir, à partir des exercices suivants, à la notion de fuite.

Exercice d'improvisation autour de la fuite. Les élèves sont sur le plateau, dans un espace dégagé. L'un d'entre eux tire un papier et lit ce qu'il contient. Les élèves doivent réagir en effectuant l'action demandée. Le rythme de tirage des papiers devra être soutenu.

Liste de verbes (à compléter au gré de son inspiration) : Fuir – Déguerpir – Détaler – Filer à l'anglaise – Cavalier – Plier bagage – Prendre ses jambes à son cou – Se carapater – S'échapper – Courir – Avoir le diable à ses trousses – Prendre la poudre d'escampette – Sprinter.

Demander ensuite aux élèves de chercher, à l'aide d'un dictionnaire en ligne, la traduction du mot russe présent sur les affiches du spectacle :

БЕГ

Relever les différents sens trouvés.

Le terme russe, бег, correspond au titre de la pièce de Boulgakov en russe. Une rapide recherche montrera aux élèves que le sens du mot russe ne recouvre pas tout à fait la traduction française qui en a été faite. Ce terme pourrait en effet être traduit par « la course » en français. L'exercice précédent leur aura montré que le mot fuite renvoie en français à l'idée d'une menace, tandis que le terme course met davantage l'accent sur l'action, avec des connotations ludiques que ne possède pas le mot fuite. De fait, il y a dans la pièce de Boulgakov plusieurs épisodes de courses, notamment.

Recherches iconographiques sur la fuite. Chaque élève apporte une image ou une vidéo qui représente pour lui la fuite.

On s'attachera, à travers les différentes propositions, à saisir les nuances attachées à la fuite. Est-elle nécessairement inquiétante ? Ne peut-elle être aussi une libération ? Qui fuit ? Que fuit-on ? La fuite a-t-elle un but ? Ou bien vaut-elle pour sa dynamique propre ?

LES BLANCS CONTRE LES ROUGES

La Fuite, écrite par Boulgakov à partir de 1926, témoigne des difficultés de l'écrivain avec le pouvoir soviétique. Il s'agit donc d'abord de permettre aux élèves de réinscrire la pièce dans ce contexte historique très particulier.

ROUGES ET BLANCS

Projeter aux élèves le tableau d'El Lissitzsky, *Battre le cercle blanc avec le triangle rouge* (1919), et le projet de monument de Nikolai Kolli, *Le Coin rouge* (1918)

¹ « Brise marine », *Poésies*, 1887.



1: Lazar Markovitch Lissitzsky (1890-1941), *Battre le cercle blanc avec le triangle rouge*, affiche, 1919.
Source : art-zoo.com/afficheel_lessitsky-battre-les-blancs-avec-le-triangle-rouge-1919.

2: Vladimir Maïakovski (1893-1930), affiche.
Source : commons.wikimedia.org.

3: Kasimir Malevitch (1878-1935), *Charge de la cavalerie rouge*, 1932, Musée russe, Saint-Petersbourg.
Source : commons.wikimedia.org/wiki/File:Red_Cavalry_Riding.jpg.

Nikolai Kolli (1894-1966), *Le Coin rouge*, projet de monument, 1918.
Consultable sur le site www.karlwaldmannmuseum.com/fr/photo?nr=0658.

Analyser ensemble la composition de chacune des images. Quelles sont les couleurs en présence ? Comment s'associent-elles les unes aux autres ? Quel dynamisme est suggéré par la composition ?

Ces deux œuvres se composent sur des principes facilement repérables : des formes géométriques rouges pénètrent dans une composition dynamique des formes blanches. Par leur position dans la composition (bas ou droite), et leur association avec des formes noires, les formes blanches semblent mises en défaut par les formes rouges.

Projeter ensuite une affiche Rosta (1918-1925) de Vladimir Maïakovski et *Charge de la cavalerie rouge* (1932) de Kasimir Malevitch. Quels éléments des œuvres précédentes retrouve-t-on ? En quoi les éclairent-elles ?

Les affiches Rosta étaient des affiches de propagande bolchevique, réalisées en partie par Vladimir Maïakovski. Ces affiches, destinées à orner les vitrines des bureaux des agences télégraphiques, présentent de courtes scènes facilement compréhensibles par les spectateurs. Elles opposent, dans un symbolisme puissant, les acteurs de la révolution, représentés en rouge et les ennemis de la révolution (banquiers, capitalistes, ennemis de l'étranger). Le tableau de Kasimir Malevitch récupère lui aussi le dynamisme des compositions précédentes en l'attribuant à la cavalerie rouge, l'armée bolchevique. Les œuvres abstraites envisagées dans l'activité précédente mettent donc aux prises, dans un langage d'avant-garde, les forces en présence pendant la révolution russe : les bolcheviks, les Rouges, et les Blancs, du côté du pouvoir tsariste.



Kasimir Malevitch (1878-1935), *L'Homme qui court*, 1930-1931, Centre Georges-Pompidou.
© MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat. www.photo.rmn.fr

Compléter ce parcours en projetant, *Sensation du danger, l'homme qui court* de Malevitch (1930). Quelle évolution entre ces œuvres et les précédentes ?

Dans cette dernière œuvre, on retrouve l'utilisation du même symbolisme des couleurs : le rouge, le blanc et le noir. Mais leur utilisation semble bien plus ambiguë que dans les toiles précédentes. Le mouvement dynamique est maintenant celui d'un homme vêtu de noir et blanc, et se colore d'une nuance bien plus inquiétante, puisque l'homme semble fuir un danger. D'ailleurs, le sens de la composition, de la droite vers la gauche suggère un repli. Le rouge est maintenant associé à une maison, statique et sans fenêtre, à une croix et à un glaive, peut-être ensanglantés.

Demander aux élèves de faire des recherches sur le contexte de création de l'œuvre.

Cette œuvre fait partie des dernières œuvres peintes par Malevitch et fut réalisée après un passage éprouvant en prison. L'artiste semble accéder aux souhaits du pouvoir de le voir renoncer au suprématisme et à l'abstraction. Mais cette figure d'un paysan qui fuit, cette maison rouge dans laquelle on voit la représentation de la prison dans laquelle Malevitch avait été incarcéré marquent un infléchissement du regard de l'artiste sur la révolution.

LA RÉVOLUTION RUSSE

Donner aux élèves les dates suivantes, qui sont celles qui s'afficheront au début de la pièce.

Février 1917 : révolution en Russie.

Automne 17 : coup d'État bolchevique.

16 novembre 17 : le tsar Nicolas II abdique.

Une sanglante guerre civile ravage la Russie.

Devant l'abandon des alliés et l'avancée des Rouges, l'armée blanche de Wrangel se replie en Crimée.

16 novembre 1920 : défaite de l'armée blanche et exil des Russes blancs.

Répartir les élèves en groupes en distribuant à chaque groupe une date ou un événement. À charge pour eux de préparer une séquence de journal télévisé de cinq minutes, qui devra développer l'information qui leur a été donnée. Ils pourront, pendant leur journal télévisé, utiliser le vidéoprojecteur pour projeter des photographies ou des vidéos d'archives. On pourra leur conseiller, pour alimenter leur travail, d'utiliser le site Rétronews de la BNF (<http://www.retronews.fr>). On joue ensuite le JT en faisant passer les groupes les uns après les autres.

À LA DÉCOUVERTE DE MIKHAÏL BOULGAKOV

Distribuer aux élèves la lettre écrite par Boulgakov à Staline (en annexe). En faire une lecture collective, à voix haute, chacun lisant à tour de rôle une phrase.

Proposer une seconde lecture, en la confiant à un élève. Les autres élèves pourront faire résonner des mots, en les répétant une fois qu'ils auront été lus. Ils choisiront des mots qui leur semblent centraux dans la lettre et pourront varier les effets de voix (chuchoté, crié, murmuré, etc.).

On pourra signaler aux élèves le spectacle *Lettres d'amour à Staline*, inspiré des lettres écrites par Boulgakov à Staline : www.theatre-contemporain.net (chercher le titre dans le moteur de recherche du site).

En quoi cette lettre éclaire-t-elle le contexte d'écriture de *La Fuite*? Proposer aux élèves de mener des recherches au CDI sur la biographie de Boulgakov. On pourra insister avec eux sur le lien fort que Boulgakov a entretenu avec l'œuvre de Molière, rapport qui a nourri l'écriture d'un de ses textes majeurs, *Le Roman de M. de Molière*.

Les répétitions de *La Fuite* marquent le début des ennuis de Boulgakov avec le pouvoir soviétique. On reproche à la pièce de proposer une vision trop positive des Russes blancs. Boulgakov ne cessera de retravailler la pièce, avec le soutien de Gorki, pour obtenir l'autorisation qu'elle soit jouée, infléchissant notamment la représentation des Blancs, mais en vain. On sent combien la pièce résonne du désir personnel de Boulgakov de fuir lui aussi l'URSS. La lecture collective de la lettre avec les élèves les aura peut-être rendus sensibles à tout le vocabulaire de la fuite qui la parcourt.

Chercher d'autres exemples d'artistes empêchés par le pouvoir soviétique.

On trouvera une multitude d'exemples, pour le versant soviétique, dans le petit livre de Tzvetan Todorov, *Le Triomphe de l'artiste*, Paris, Flammarion, 2017.

UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Visionner avec les élèves l'entretien accordé par Macha Makeïeff : www.youtube.com/watch?v=qsnuwAEzXs.

Celle-ci évoque ses souvenirs de famille : ses grands-parents, Russes blancs, ont fui l'URSS, effectuant le même trajet que les personnages de la pièce de Boulgakov. Elle lie d'ailleurs dans d'autres textes son goût des objets avec la fuite de ses grands-parents qui n'avaient pu emmener dans leur périple que quelques objets et papiers.

S'ils ne devaient partir qu'en emmenant quelques objets, lesquels choisiraient-ils ?

PREMIERS PAS DANS LA FUITE

ESPACES

Donner aux élèves le synopsis de la pièce. Leur demander de placer sur une carte les lieux qui sont évoqués. Tracer l'itinéraire de la fuite des personnages de la pièce.

SYNOPSIS [EXTRAIT DU DOSSIER DE PRESSE]

La Fuite raconte l'épopée de Russes blancs fuyant vers la Crimée, l'avancée des armées bolcheviques et les combats entre les différentes factions en guerre, entre 1920 et 1921. Pris entre la défaite de leur armée, la perte de leurs repères, ce groupe est confronté à des choix impossibles, revenir à Saint-Pétersbourg – pour y vivre ou pour y mourir exécuté –, rester à Constantinople, s'installer à l'étranger. La débâcle, l'exil, la nostalgie du retour, le chaos sont ici magnifiés dans un climat d'étrangeté onirique qui donne aux situations un air burlesque, une drôlerie et une excentricité dans le pur style de Boulgakov.

Huit songes, huit lieux où se déroule l'action comme autant d'étapes vers la destruction d'un monde, le basculement en dehors de l'histoire :

L'église d'un monastère, « J'ai vu en rêve un monastère »

Une salle d'attente d'une grande gare inconnue en Crimée, « Mes rêves deviennent de plus en plus pénibles »

Un local du contre-espionnage à Sébastopol, « L'aiguille luit en rêve »

Un bureau du Commandant en chef des armées blanches dans un palais à Sébastopol, « Et une multitude de gens d'origine diverse partit avec eux »

Devant un manège de courses de cafards à Constantinople, « Janissaire cafouille »

Une cour plantée de cyprès avec maison à galerie à Constantinople, « Séparation, ô séparation ! »

Un cabinet de travail dans un appartement à Paris, « Trois cartes, trois cartes, trois cartes ! »

Une pièce ornée de tapis dans une maison à Constantinople, « Il était douze brigands ».

À partir de la liste des lieux présents dans le synopsis, réfléchir ensemble aux contraintes techniques induites par ces différents lieux. Comment représenter autant de lieux aussi différents sur scène et conserver la dynamique de l'avancée des personnages? Proposer une solution technique.

ENTRÉES EN SCÈNE !

Donner aux élèves la liste des personnages de la pièce, dressée dans le dossier de presse.

LES PERSONNAGES (EXTRAIT DU DOSSIER DE PRESSE)

Le récit embrasse le destin de plus de trente personnages, foule bigarrée, burlesque et cosmopolite : Khloudov, général commandant le front des armées blanches ; Sérafima, jeune femme de la bonne société petersbourgeoise ; Goloubkov, fils d'un professeur idéaliste de l'université ; Africanus, archevêque de Simféropol et de Karasubazar ; Tcharnota, Cosaque zaporogue, général dans l'armée blanche ; Liouška, maîtresse du général Tcharnota ; Korzoukhine, ex-ministre du Commerce ; Krapiline, planton ; Golovan, aide de camp, De Brizard, officier de l'armée blanche ; un hégoumène décrépît ; Païssos, moine ; Baïev, commandant de l'armée rouge ; un chef de gare et sa femme ; Tikhi, chef du contre-espionnage et ses agents ; le Commandant en chef des armées blanches ; Arthur Arturovitch, le roi des cafards ; « Antoine », valet de chambre ; un Don Juan grec, une jolie prostituée, ainsi que des cosaques en cape de poil de chèvres, des marins anglais, français et italiens, des policiers turcs et italiens, des gamins turcs et grecs, des têtes d'Arméniens et de Grecs aux fenêtres, et la foule de Constantinople !

Premier exercice : lire cette liste, avec, comme consigne de travail, la célèbre affiche de Rodtchenko.

Alexandre Rodtchenko (1891-1956), affiche publicitaire, musée Pouchkine, Moscou.

Source : www.arts-museum.ru/events/archive/2014/rodchenko_stepanova/.

Variation autour de cet exercice : en utilisant la liste des personnages, un élève annonce les entrées. À tour de rôle, les élèves pénètrent sur le plateau et endossent l'identité du personnage dont le nom vient d'être clamé.

« PIÈCE EN HUIT SONGES »

Donner aux élèves le début de la pièce (texte enregistré de Macha Makeïeff).

TEXTE DU DÉBUT DE LA PIÈCE

« En 1961, quarante ans après leur arrivée à Marseille, Olga Ivanovna Makeeva et Georg Ivanovitch Makeev, mes grands-parents vivent à Lyon, à la Croix-Rousse, rue du général de Sève, dans un sombre appartement plein de nostalgie et de mauvais rêves. Premier théâtre pour moi que la chambre de ma grand-mère. Petite alors, je m'asseyais sur le parquet au seuil de sa porte, écoutais Olga et regardais ce qui, à la nuit tombée, se mettait à flotter de ses rêveries fantastiques, souvenirs de la guerre civile en Russie, de la perte d'un monde ancien, d'une maison, d'un pays, de paysages disparus, dans une sorte de fantasmagorie à haute voix, où il me semblait bien qu'elle convoquait en déambulant dans sa chambre enfumée, cheveux défaits, comme dans une fièvre, des spectres familiers et des fantômes, amis et compagnons des champs de bataille, gens aimés et perdus, personnages fascinants et demi-fous. C'est qu'ils avaient fait, l'un et l'autre, Olga et Georges, l'exact chemin de l'exil russe, dans l'exacte année 1920-1921, celle que retrace Boulgakov dans *La Fuite / Beg*. ».

Proposer aux élèves de travailler par groupes. Dans chaque groupe, ils désigneront un lecteur, un metteur en scène, des régisseurs et des acteurs. À charge pour eux de proposer une mise en espace de ce texte. On leur fournira, pour les aider dans leur mise en scène, la possibilité d'utiliser un vidéoprojecteur (qui pourra servir à projeter un décor) et des lumières, si l'on en dispose. Ils pourront aussi préparer une bande-son qui accompagnera leur travail.